

LE CUL ENTRE DEUX CHAISES

(David Vincent / David Vincent)

Quand on est au pied du mur,
Le cul entre deux chaises,
Ça r'lèv' de la gageure
De n'pas fair' de malaise.
De quoi d'main s'ra-t-il fait ?
Quel trajet va-t-on prendre ?
Va-t-on trouver la paix
Ou bien finir en cendres ?
L'heur' du choix a sonné.
Qu'on l'veuille ou non, on y est.

À la croisée des ch'mins,
Au bord du précipice,
Garder l'esprit serein
S'avère être un supplice.
Entre un vieux règne qui
Nous a m'né jusqu'ici
Et une nouvelle ère
Qui peine encore à naître,
Ça va s'jouer à quoi ?
Qui des deux l'emportera ?

Tant de questions crucial's
Qu'on est contraint d' subir,
Va falloir un miracle
Si on veut s'en sortir.
On en est pile au cap
Où la réalité
Naturell' nous rattrape.
Ça d'vait bien arriver
Un jour, à forc' de scier
La branche où l'on s'assied.

REFRAIN :

Lalala...

Y'a des chansons qu'on
Préfèr'rait ne pas écrire,
Chercher au plus profond
De soi pour garder l'sourire,
L'espoir chevillé au corps.
Agir et s'opposer
À la pulsion de mort
Et la voracité
D'un' poignée de destructeurs
Qui s'goberg'nt de nos malheurs.

Le remèd' pir' que l'mal,
Faudrait qu'on les r'mercie ?
Nous voilà, maréchal !
Viv'nt l'angoisse et l'ennui !
À vouloir contrôler
C'qui n'est pas contrôlable,
Ils nous font supporter
C'qui est insupportable !
Nous priver d'l'essentiel,
Du moment qu'ça ruisselle.

Qui veut d'un mond' pareil
À part ceux qui en profitent,
Promett'nt monts et merveilles
À coups d'pensée magique ?
On n'en peut plus d'vivr' là-d'dans,
Sous les masques, l'asphyxie !
Ça, c'est d'la fuite en avant,
Mais où est la sortie ? !?
Derrière les rideaux d'fumée
Qui ne servent qu'à diviser.

REFRAIN :

Lalala...

Entre richesse colossale
Et abyssale misère ;
Entre distanciation sociale
Et besoin d's'écarter en concert ;
Entre soupap's haut'ment vitales
Et réseaux asociaux et sectaires ;
Entre néofascisme intégral
Et libération planétaire ;
Entre compétition libérale
Et communalisme libertaire ;
Entre autodestruction vénale
Et construction d'un mond' solidaire ;
Entre cauch'mar sécuritaire
Et rêv' d'un' société idéale,...
Bref, entre l'ombre et la lumière ;
Entre l'pir' du pire et l'moindre mal.

REFRAIN :

Lalala...

Quand on est au pied du mur,
Le cul entre deux chaises,
Coincé entre dictature
Absurde mais balèze,
Et possibilités
D'un mond' juste et vertueux
Dans l'partage et l'équité :
Suffit de tell'ment peu
Pour que la dystopie
Se change en utopie.

Au royaum' d'l'inversion,
Les victim's sont coupables
Pour donner l'illusion
Que les coupabl's sont victimes.
C'est pas en retournant
Le problèm' qu'on l'résoud.
Dans c'mond' de morts-vivants
Envoûtés par des fous,
Y'a qu'l'amour, la résistance
Qui fass'nt réell'ment sens.

Toutes les bonn's idées,
Les bonn's répons's sont d'jà là,
Comm' la créativité,
Préserver l'enfant en soi,
La joie d'vivr', le lien humain,...
"La vie, dit le proverbe,
C'est un mal pour un bien."
On a tout à perdre
Donc tout à gagner,
C'est pas plus compliqué.

REFRAIN :

Lalala...

(début mars 2021)